



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

OFFICE DE LA PASSION DU SEIGNEUR
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, 10 avril 2020

« *Tout est accompli* »

Nous venons de proclamer le récit de la passion du Seigneur Jésus telle que rapportée par un témoin oculaire de l'événement, quelqu'un qui a accompagné Jésus jusqu'au bout, qui s'est tenu au pied de la croix avec la mère du Sauveur, et qui est en mesure de nous faire part de son expérience et nous aider à comprendre le sens de cet événement sans pareil. Il s'agit de l'évangéliste saint Jean.

À chaque année, le jour du Vendredi saint, nous écoutons le récit de la passion du Seigneur dans la version de l'évangile qu'il a rédigée. Et il y a toujours du neuf à y découvrir. La Parole de Dieu ne change pas, mais nous, nous changeons ; nous ne sommes pas les mêmes d'année en année. Et cette année, vous en conviendrez, nous sommes placés dans une situation plutôt inusitée qui nous aidera, peut-être, à recevoir et à méditer ce récit d'une façon renouvelée, peut-être même vivifiante.

Trois mots prononcés par Jésus du haut de la croix ont attiré mon attention en méditant le texte de la Passion... « *Tout est accompli*¹. » Avez-vous remarqué que Jésus ne dit pas que tout est réussi, même s'il savait que l'obéissance à son Père le conduirait à cet ultime témoignage

¹ Jn 19, 30.

d'amour ? Jésus n'a pas connu le succès dans tout ce qu'il voulait accomplir, même s'il est vrai Dieu et vrai homme. Il a réalisé beaucoup de belles et bonnes choses partout où il passait mais il n'a pas toujours connu bonne réception. Tous ne sont pas devenus des disciples, tous ne l'ont pas suivi sur les chemins qu'il leur proposait. Même après trois ans de vie commune avec Jésus et avoir joui chaque jour de son enseignement, la majorité des disciples l'ont abandonné au moment le plus critique, juste avant la passion et la crucifixion, lorsque les événements devenaient pour eux incompréhensibles.

Où sont les foules qui l'acclamaient lors de son entrée à Jérusalem ? Où sont passés tous les miraculés, toutes les personnes qu'il a guéries, écoutées, réconfortées et même ressuscitées ? Le voilà bien seul au moment où la consolation et le soutien de ses amis seraient tellement nécessaires !

Non, Jésus n'a pas pu dire qu'il avait tout réussi, mais seulement que tout était accompli. Je trouve ça très rassurant de pouvoir dire cela, car lorsque je regarde ma vie, je suis loin d'avoir tout réussi à date. Pourquoi est-ce important de pouvoir prendre conscience de ce que nous avons accompli ?

Dans le cas de Jésus, je pense qu'il avait la certitude d'avoir fait au meilleur de ses capacités la volonté de son Père, qui était de faire le bien, de proclamer sans cesse la Bonne Nouvelle de l'amour inconditionnel de Dieu pour son peuple. Il a démontré au plus haut point une sollicitude pour toute personne qu'il rencontrait en voyant en chacune un frère ou une sœur, particulièrement dans les plus pauvres, les laissés pour compte, les personnes les plus fragiles et démunies. Tout ce qu'il a fait, vécu, il l'a fait avec AMOUR, en se donnant totalement et librement. Il a vécu à fond la mission pour laquelle son Père l'avait envoyé parmi nous, pour proclamer au monde que Dieu est bienveillant, miséricordieux et que son plus grand désir est que nous ayons la vie en abondance et qu'elle dure toujours.

Sa vie, sa mort et sa résurrection nous ont ouvert les portes d'une vie que nous n'aurions jamais pu réaliser par nous-mêmes. Nous avons le tour de nous embourber, d'emprunter des chemins qui sont des culs-de-sac, qui ne conduisent pas à la vie mais souvent à l'échec. Jésus nous a invités à le suivre parce qu'il est « *le Chemin, la Vérité et la Vie.* »

Chers frères et sœurs, n'est-ce pas ce qui nous intéresse, de trouver un chemin qui est sûr et qui conduit à la vie ? Et en ces temps d'épreuve mondiale, nous savourons encore davantage combien la vie est précieuse et en même temps si fragile. Nous pouvons compter sur Jésus pour

nous conduire, nous guider, nous accompagner.

« *Tout est accompli.* » Oui, Jésus a pu le dire parce que sa mission d'amour et de miséricorde par laquelle il nous a tracé un chemin était bien définie et tous les signes étaient en place pour qu'une suite lui soit donnée. Et depuis presque deux millénaires, des hommes et des femmes comme vous et moi ont choisi librement de suivre ce Jésus, de faire route avec lui. Sa vie, sa mort et sa résurrection ont tellement changé la vie de ceux et celles qui l'ont rencontré que 2000 ans plus tard, nous en parlons encore et que Jésus enflamme toujours notre cœur et guide notre mission.

J'aimerais, au crépuscule de ma propre vie, pouvoir affirmer comme Jésus : « *Tout est accompli.* » À défaut de pouvoir dire que j'ai tout réussi, j'aimerais au moins pouvoir affirmer que j'ai fait mon possible pour vivre la mission qui m'a été confiée avec amour et miséricorde, en m'efforçant de me donner à chaque jour pour partager et accueillir l'amour de Dieu. Et j'imagine que vous aussi, vous le souhaitez autant. En tout cas, je peux vous affirmer que depuis que j'ai compris la différence entre accomplir et réussir, ça m'a enlevé un grand poids sur les épaules.

Chers amis, gardons les yeux fixés sur Jésus en ce Vendredi saint. Apprenons de Lui comment vivre dans l'adversité, comment surmonter les obstacles qui inévitablement se dressent sur nos routes. Avec Lui, c'est possible d'apprendre à pardonner, à aimer malgré l'offense, à maintenir la joie de l'espérance en dépit des peines qui accablent le monde et qui nous touchent dans notre for intérieur. Jésus nous a tracé la voie pour nous donner l'exemple et nous apprendre à le suivre ; n'ayons pas peur, il nous accompagne vraiment.

Vous savez, même lorsqu'on aime beaucoup, on ne réussit pas tout. Mais on peut au moins, comme Jésus, dire que nous avons accompli au meilleur de nos capacités ce que nous avons à vivre et à faire. Le reste ne nous appartient pas.

Prenons un moment de silence, même sans musique d'orgue, pour faciliter notre méditation et laisser s'imbiber dans notre vie les dernières paroles de Jésus : « *Tout est accompli.* » Et surtout demandons à notre Sauveur de nous rendre capables d'accomplir dans notre vie quotidienne ce qui est essentiel et indispensable pour vivre comme lui, pour aimer comme lui, pour servir comme lui. Et ainsi, la joie et l'espérance de Pâques seront pour nous aussi une véritable résurrection.